

« FEMME NOIRE ». POEME.

Femme nue, femme noire.

Vêtue de ta couleur qui est vie de femme qui est beauté !

J'ai grandi à ton ombre; la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voila qu'au cœur de l'été et de Midi, je te découvre, terre promise,

Du haut d'un haut col câliné

Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle

Femme nue, femme obscure

Fruit mur à la chair ferme, sombre, extase du vin noir, bouche qui fait lyrique ma bouche.

Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes du vent de l'Est.

Tamtam sculpté, tamtam tendu gronde sous les doigts du vainqueur.

Ta voix grave de contraste est le chant spirituel de l'aimée.

Femme nue, femme obscure.

Huile que ne nid nul soufre, huile calme aux flancs de ventre été aux flancs des princes du Mali.

Gazelle aux attaches célestes les perles sans étoiles sur la nuit de ta peau.

Délices des yeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta peau qui se mire à l'ombre de ta chevelure, s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux.

Femme nue, femme noire

L'étonne ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'éternel

Avant que le destin jaloux ne te réduise en cendres pour nourrir les racines de la vie.

Léopold Sedar Senghor « Chants d'ombres ».